

## Une prépa, pour qui, pourquoi ?

Tres convoitées, les CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles), gardent toutefois une mauvaise réputation. Au point qu'un grand nombre de lycéens renoncent à passer leur candidature. Du coup, moins d'un bachelier sur dix tente sa chance en prépa. Et certaines classes ne font pas le plein. Alors êtes-vous fait pour une prépa ?

la prépa est faite pour vous, car la moitié des bacheliers mention bien et très bien s'y retrouve. Mais sachez qu'en ayant le bon profil, et même si ce n'est pas le bague, il va falloir vous accrocher. Manque de motivation s'abstenir !

### Voies royales

Bien sûr, il faut du courage et de la volonté pour tenir le rythme d'une prépa, mais c'est loin d'être mission impossible, la preuve : quatre étudiants de première année sur cinq poursuivent en seconde année. Et depuis mars 2008, ceux qui ne passent pas en seconde année ou ratent le concours bénéficient d'une « attestation descriptive » de parcours et de crédits, dans la limite de 60 par année, qu'ils pourront « recycler » dans toute autre filière de l'enseignement supérieur. De toutes façons, rares sont les anciens élèves de prépa à peiner pour intégrer une autre formation. Car une chose est sûre, on



ne perd jamais son temps en prépa. Mieux, les CPGE offrent de précieuses compétences exploitables professionnellement. Tous les spécialistes le disent, les



que, sont les voies royales pour décrocher les concours des écoles de commerce, des IEP (instituts d'études politiques), des écoles d'ingénieurs... Les élèves des classes pré

écoles de journalisme... Seulement 5 % d'entre eux réussissent à intégrer une ENS (école normale supérieure).

paratoires littéraires se dirigent vers l'université, les

À lire : «Classes prépa», collection Dossiers, Onisep, 2012.

Tête de classe, studieux, organisé, doté d'une solide culture générale, vous avez toutes les chances de décrocher une mention au bac. Et vous visez les concours des grandes écoles. Aucun doute

## Prépa, mode d'emploi

Accessibles sur dossier après le bac, les classes prépa durent deux ans et ne peuvent se redoubler qu'une fois en deuxième année. Le rythme est intense : selon l'Observatoire de la vie étudiante, chaque étudiant travaille autour de 60 heures par semaine (cours et études confondus).



Apprendre une langue en découvrant la vie dans un pays étranger tout en s'amusant c'est l'attachant programme des séjours linguistiques. Des vacances qui font grandir.

Grande-Bretagne, Espagne, Allemagne, Canada, Etats-Unis... Selon la langue vivante à perfectionner, le choix des destinations est plus ou

moins vaste, en Europe ou sur d'autres continents. Tout dépend de votre budget mais pas besoin de partir très loin pour être dépaycé. En revanche, il est important d'opter pour un organisateur dont le sérieux est reconnu et ce n'est pas toujours aisé car il existe plus de 150 agences spécialisées en France. Pour en savoir plus, vous pouvez vous adresser à l'Union nationale des séjours linguistiques et éducatifs (Unosel) qui travaille en réseau avec l'Education nationale et bénéficie d'un label de qualité renforcé.

L'objectif des séjours linguistiques est de contribuer à l'éducation des jeunes et les faire grandir par les voyages, les langues et les loisirs éducatifs. C'est sur le terrain qu'on apprend le mieux une langue vivante en étant confronté aux différentes intonations et en intégrant les usages courants. Dans un autre contexte que

celui de la classe, les adolescents sont obligés d'utiliser la langue étrangère apprise pour communiquer. Ils doivent s'adapter à un nouveau mode de vie, dans une famille ou en collectivité, et découvrir la culture du pays visité par des activités et des excursions.

#### De 11 à 18 ans

En fonction de l'âge de votre enfant, vous avez le choix entre plusieurs formules sur une durée de une à trois semaines. C'est à partir de 11 ans qu'un séjour linguistique est profitable. Avant, c'est trop tôt car il faut déjà être autonome pour supporter la séparation avec les parents, gérer ses bagages, etc. Pour une première expérience, l'hébergement dans un collège est rassurant. Tout se déroule sur place au contact des collégiens d'autres nationalités, avec cours le matin et activités l'après-midi. Dans le même esprit mais davantage axé sur la détente (sans cours) et avec la possibilité de loger dans une famille, le «summer camp» est apprécié jusqu'à 14 ans. De 15 à 18 ans, la maîtrise de la langue est plus avancée, ce qui favorise l'immersion dans une famille avec davantage de temps libre.

Dans tous les cas, pour que les progrès soient au rendez-vous, il faut que votre ado soit content de partir. Ne lui présentez pas le séjour linguistique comme une conséquence de ses mauvaises notes mais comme une occasion de prouver qu'il est mature et capable de s'adapter. Faites-en une expérience valorisante.

## Séjours linguistiques : des vacances pour grandir



## L'apprentissage : formation et vie active

Du CAP au diplôme d'ingénieur, l'apprentissage s'appuie sur l'alternance d'une formation pratique en entreprise et d'un enseignement théorique. Un bon moyen pour entrer dans le monde du travail

Bénéficier à la fois d'une formation, d'une expérience professionnelle, d'un contrat de travail, d'un salaire et d'un diplôme : tels sont les avantages de l'apprentissage. Ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans, ce mode de formation en alternance a longtemps été réservé aux métiers de

bouche notamment. Il est désormais ouvert à un vaste champ d'activités, soit 500 métiers pour les garçons et les filles, en agriculture, commerce, industrie, services, logistique, secteur sanitaire et social, etc. Le recours à l'apprentissage pour les formations de l'enseignement supérieur est en nette augmentation : + 29 % en 2011 sur un total de 295 000 nouveaux contrats signés.

Les diplômes qu'on peut préparer en suivant cette voie sont nombreux : CAP, BEP, Bac Pro, brevet professionnel, BTS, DUT, diplôme d'ingénieur. En apportant une qualification professionnelle simultanément à un niveau d'études, l'apprentissage ouvre plus facilement les portes du monde du travail. C'est la raison



recherches auprès des recruteurs, plusieurs mois avant la rentrée.

N'hésitez pas à contacter le service emploi-formation de votre région qui vous donnera des conseils et vous proposera un accompagnement. Fixé à 35 heures par semaine (ou 39 heures dans l'hôtellerie-restauration), le temps de travail de l'apprenti se partage entre la pratique en entreprise et les cours dans un centre de formation d'apprentis (CFA), un lycée ou un établissement d'enseignement supérieur disposant d'une section d'apprentissage. Son salaire varie de 25 à 78 % du Smic en fonction de l'âge de l'apprenti et de la durée du contrat.

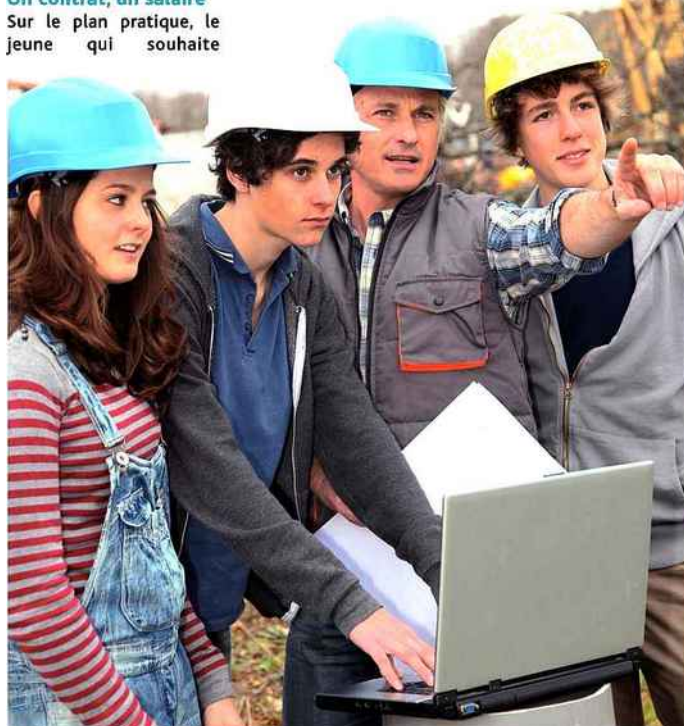
Pour en savoir plus : [www.alternance.emploi.gouv.fr](http://www.alternance.emploi.gouv.fr)

de son succès, d'autant que les employeurs bénéficient d'exonérations de cotisations sociales auxquelles s'ajoutent des aides des régions ou de l'État.

s'orienter dans cette voie doit en premier lieu trouver une entreprise qui voudra bien l'embaucher en contrat d'apprentissage, en général pour une durée de deux ans.

Mieux vaut entamer ses

**Un contrat, un salaire**  
Sur le plan pratique, le jeune qui souhaite



Du niveau CAP à Bac + 7, de nombreux emplois cherchent preneurs en France et ce malgré la crise. Des métiers qui se créent pour faire face à de nouveaux besoins, en passant par les postes qui se libèrent suite à des départs en retraite... Petit point des options possibles et des formations requises.

## Les métiers qui recrutent

### Niveau CAP-BEP : les ouvriers spécialisés sont recherchés

Dans les secteurs de l'agroalimentaire et de l'environnement, les ouvriers spécialisés sont recherchés. L'hôtellerie offre de nombreux emplois pour des serveurs et employés de cuisine ou d'hôtel. Sans oublier les métiers de bouche : bouchers, charcutiers et poissonniers en tête. Les menuisiers et charpentiers trouveront sans peine un emploi, tout comme les aides-soignants et les assistants de service à la personne, qui avec le vieillissement de la population ont des perspectives en forte hausse. Enfin, les agents de propreté sont toujours recherchés par les entreprises spécialisées.

### Niveau Bac : formation en interne

Avec l'ouverture de nombreuses enseignes de proximité dans les villes, la grande distribution est toujours dynamique et pourvoyeuse d'emplois, notamment de vendeurs et hôtes de caisse. L'armée recrute de nombreux jeunes chaque année pour les former à ses différents métiers. Le secteur de la banque et de l'assurance reste également friand de jeunes motivés à former en alternance, via les contrats de professionnalisation.

### Niveau Bac + 2 : emplois de commerciaux à gogo

Difficile de trouver une entreprise n'ayant pas besoin de commerciaux pour l'aider à se développer. Dans l'agroalimentaire, l'assurance, la grande distribution, l'électronique mais aussi les énergies renouvelables et la filière bois, les emplois sont pléthore, surtout pour les profils spécialisés, les technico-commerciaux. Les techniciens de maintenance sont prisés dans l'industrie. Les dessinateurs spécialisés recherchés dans les bureaux d'études. Certaines entreprises peinent également à trouver leurs gestionnaires de paie. Dans le secteur du BTP, les chefs de chantier et conducteurs de travaux sont toujours demandés.

### Niveau Bac + 3 : le secteur de la santé recrute

Suivant un BTS ou un DUT, les licences pro sont bien vues dans les domaines de la comptabilité, de l'informatique, des télécoms... Dès leur sortie d'école, les infirmier(ère)s trouvent des postes dans toutes les régions de France, tout comme les kinésithérapeutes, les orthophonistes, et les autres métiers du paramédical, dont les besoins sont constants.

### Niveau Bac + 5 et plus : ingénieurs wanted !

Les masters professionnels offrent de bons débou-



chés dans les domaines de la comptabilité, du droit (de préférence fiscal, immobilier ou du patrimoine). Les diplômés d'écoles de commerce et d'IAE (institut d'administration des entreprises) sont nombreux à faire leurs armes dans les cabinets d'audit. Experts-comptables, gestionnaires

de contrats et autres contrôleurs de gestion trouveront sans peine des postes bien rémunérés. Idem pour les ingénieurs, notamment spécialisés en R&D et qualité, dont l'industrie a toujours grand besoin. À l'université, le master MIAGE (méthodes informatiques appliquées à la gestion des entrepri-

ses) reste une valeur sûre : ses diplômés sont plébiscités par les recruteurs. Les juristes trouveront également facilement une entreprise où exercer leurs talents. Enfin, les études longues payent : pharmaciens et médecins sont désespérément recherchés, surtout dans les zones rurales.

